

[Texte]

Mr. McKenzie: I think that would be an excellent recommendation.

The Chairman: Thank you, Mr. McKenzie.

Mr. Cullen: I have one question. Was that a wine bottle or is it a bottle of wine?

Mr. McKenzie: Unfortunately, the contents are gone.

Mr. Cullen: You drank it, although the label was in French only.

Mr. McKenzie: It does not bother me. That irritates the public, but it does not irritate me.

Mr. Hnatyshyn: Okay, Mr. Chairman, I just observed the contents of that bottle and they are not entirely gone. We may want to adjourn at the end of this meeting and have a look at it, to find out whether or not it is in fact French wine.

I want to just carry on with some of the questions my colleague, Mr. Lawrence, raised with you because I do not think you had an opportunity really to explain this. I think it is an important point that he was alluding to with respect to your view of the role and function of the Canadian Human Rights Commission vis à vis complaints of discrimination which are received.

• 1645

Now, I understand the process as you have explained it, and I am speaking about the press communiqué, the rationale of the commission to put out these communiqués and to become involved publicly, as a matter of public record, with respect to complaints laid against individuals or corporations. Maybe I can just use the analogy of a tribunal, a criminal court, where you have the preliminary hearing process and the decisions are made . . .

Mr. Fairweather: A very good analogy.

Mr. Hnatyshyn: Yes. Well, I just want to know if you, as a commission, view yourself in the same light—that is, as opposed to a law enforcement agency which goes through an investigative procedure, then receives all the information ultimately and presents this information to a tribunal. I think it is an important distinction to be made, and I am interested because of the fact that . . .

Well, as you know, there has been at least one inquiry made of you with respect to the whole question of whether or not it is appropriate for the commission itself to become involved publicly by communiqué before a matter has been finally decided. In other words, is this a trial before the actual hearing, with a decision being made before the hearing? Or is a person entitled to have the commission itself keep hands off on the issue until it has heard both the complainant and the respondent, has heard all the relevant evidence, and then made a decision? Would you comment on the appropriateness of the commission coming forth with . . .

Mr. Fairweather: That is exactly what we would do. We do not issue press releases unless one or other of the parties has taken the matter out of our own hands. In particular, in harassment cases we have a policy of asking the tribunal—we

[Traduction]

M. McKenzie: Ce serait une excellente recommandation.

Le président: Merci, monsieur McKenzie.

M. Cullen: J'ai une question. Cette bouteille, était-ce ou est-ce une bouteille de vin?

M. McKenzie: Malheureusement, elle est vide!

M. Cullen: Vous l'avez bu alors que l'étiquette n'était qu'en français.

M. McKenzie: Je n'y vois pas d'inconvénient. Le public s'en irrite mais pas moi.

M. Hnatyshyn: Très bien; monsieur le président, j'ai constaté que la bouteille n'est pas entièrement vide. À la fin de la séance nous pourrions peut-être l'examiner pour voir s'il s'agissait ou non d'un vin français.

Je voudrais simplement reprendre certaines des questions que vous avez posées mon collègue, M. Lawrence, parce que je pense pas que vous ayez vraiment eu la possibilité d'expliquer cela. Il a dit quelque chose d'important en parlant de la façon dont vous considérez le rôle et les fonctions de la Commission canadienne des droits de la personne lorsqu'elle reçoit des plaintes fondées sur la discrimination.

Je comprends le processus que vous avez expliqué, je veux parler du communiqué de presse que la Commission doit publier pour faire connaître les plaintes portées contre des particuliers ou des sociétés. J'utiliserai une analogie: dans le cas d'un tribunal ou d'une cour criminelle, lors du processus d'enquête préliminaire, les décisions sont prises . . .

M. Fairweather: C'est une très bonne analogie.

M. Hnatyshyn: En effet. Je voudrais savoir si en tant que commission vous vous considérez selon la même optique—par opposition à un organisme d'exécution de la loi qui procède d'abord à une enquête pour obtenir tous les renseignements qu'il soumet à un tribunal. Il me semble qu'il y a là une importante distinction à faire, et je m'y intéresserai étant donné que . . .

Comme vous le savez, au moins une étude a été conduite sur toute la question de savoir s'il convient ou non que la Commission s'implique publiquement par communiqué avant qu'une question ne soit finalement tranchée. En d'autres termes, le jugement et la décision sont-ils ainsi rendus avant les audiences effectives? Ou alors est-ce qu'une personne a le droit d'exiger que la Commission reste neutre tant qu'elle n'a pas entendu le plaignant et le défendeur, de même que toutes les preuves pertinentes avant de prendre une décision? Convient-il selon vous que la Commission publie . . .

M. Fairweather: C'est exactement ce que nous faisons. Nous ne publions pas de communiqué de presse à moins que l'une ou l'autre des parties ne nous ait retiré l'affaire. En particulier, dans des cas de harcèlement, notre politique prévoit que nous